

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 1

Rubrik: Ces années folles : 1913 : Atlantique et Pacifique réunis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

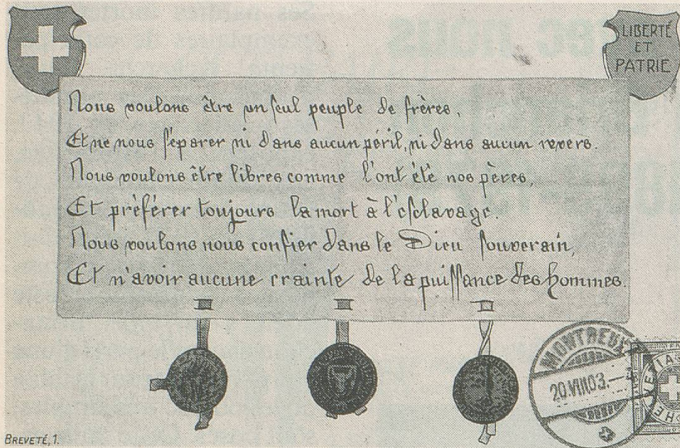
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



BREVETÉ, 1.

Je demande pardon à l'avance à tous ceux d'entre vous qui n'auraient pas l'insigne honneur d'être Vaudois, car je vais causer aujourd'hui de «mon» canton pour lequel j'approuve pleinement l'hymne parallèle: «Y'en a point comme nous!».

Qu'elle est belle, cette charte rappelée sur carte postale en 1903, lors du centenaire du pays de Vaud. «Nous voulons être un seul peuple de frères et ne nous séparer dans aucun péril, ni dans aucun revers. Nous voulons être libres comme l'ont été nos pères et préférer toujours la mort à l'esclavage. Nous voulons nous confier dans le Dieu souverain et n'avoir aucune crainte de la puissance des hommes». C'est concis, net, clair, précis, bref, bien Vaudois!

J.-P. CUENDET
**IMAGES
DU PASSÉ**

Et puis, pourquoi ne pas l'accompagner d'une bienfaisante bouffée de fraîcheur, sous la forme de cette belle jeunesse vaudoise dansant le picoulet? Le petiot est bien esseulé parmi toutes ces jeunes filles, mais, à l'image de la race, il n'a quand même pas trop l'air traumatisé. La reproduction ne montre malheureusement pas qu'il s'agit là d'une carte en relief, procédé qui donne encore plus de vigueur au mouvement.

J.-P. C.



Le président des USA, Woodrow Wilson, pressa le fameux bouton qui fit sauter le dernier obstacle du canal de Panama.



Un bouquet d'événements, la plupart sans grand retentissement international, entourent le 10 octobre 1913. Ce jour-là, au Panama, deux océans ont mêlé leurs eaux grâce au labeur des hommes: le canal transocéanique devenait réalité. L'index du président américain Wilson ayant enfoncé un bouton à 3000 km de distance déclencha l'explosion de 20 000 kilos de dynamite qui fit sauter le dernier obstacle: la digue de Gamba. Les deux océans étaient désormais réunis. Mais pourquoi, questionnez-vous, ce fameux bouton se trouvait-il à Washington à la Maison-Blanche? Parce que, en 1903, les Etats-Unis avaient obtenu l'administration de la zone du canal, soit 1432 km², et prirent désormais les travaux à leur compte. Onze années plus tard, en 1914, l'œuvre gigantesque devenait opérationnelle. L'événement aura des répercussions profondes sur l'avenir et la stratégie du

GEORGES GYGAX
**CES ANNÉES
FOLLES**

monde; son importance éclipsa les autres dates dignes de mention de cette année-là.

Le canal de Panama a une longueur de 79,6 km et une profondeur minimale de 12 m, portée dans certains secteurs à 13,7 m. Dès le début, le trafic dirigé vers le Pacifique l'emporta sur celui orienté vers l'Atlantique, un trafic qui atteignit bientôt plus de 70 millions de tonnes par année, le record appartenant aux Etats-Unis, suivis de la Norvège, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, du Libéria et du Japon. Plus de 12 000 navires empruntent le canal chaque année.

**Routes,
chemin de fer,
bateaux...**

Dès le XVI^e siècle, un portage par deux routes existait à travers l'isthme, et en 1855 une voie ferrée fut ouverte. Mais c'était là de l'artisanat... Le développement de la Californie, notamment, fit que les Etats-Unis portèrent le plus vif intérêt au canal dont le projet fut préparé sous la direction de Ferdinand de Lesseps. Les travaux débutèrent en 1881. Sept années plus tard, ils furent interrompus en raison d'énormes difficultés

1913

Atlantique et Pacifique réunis

techniques et d'un scandale politique en France, scandale qui fit vaciller la III^e République et amena en 1889 la liquidation de la Compagnie du Canal de Panama à la suite d'accusations précises: des administrateurs auraient corrompu des parlementaires. Une solide méfiance à l'égard des placements industriels en résulta. Le scandale apporta de l'eau au moulin des socialistes et de l'antisémitisme, et la III^e République y laissa beaucoup de son prestige. Mais tout reprit à Panama dès 1903 sous la houlette américaine. Il est certain que le percement du canal de Panama constitue l'événement vedette de l'année 1913. Une année plus tard, ce fut l'inauguration.

On parle déjà d'un tunnel sous la Manche

Pendant que les Etats-Unis saluent une autre réalisation, l'ouverture de la plus grande gare du monde, le «Grand Central terminal» à New York, à Paris le président du Conseil Louis Barthou propose à son collègue anglais le percement d'un tunnel sous la Manche... George I^{er} ayant été assassiné à Salonique, Cons-

tantin I^{er} lui succéda sur le trône de Grèce. Ce début de règne ne fut pas de tout repos puisque, début juillet, se ralluma le vaste conflit des Balkans, la Bulgarie étant attaquée par la Serbie et la Grèce. Le Traité de Bucarest mit fin à cette guerre le 10 août. A plusieurs reprises, le conflit des Balkans menaçait de dégénérer, de s'étendre à l'Europe entière; la paix intervenue ne perd rien pour attendre: on fera «beaucoup mieux» en 1914! En attendant, les ministères se succèdent en France, symbolisant les faiblesses de la III^e République: Briand, Barthou, Doumergue...

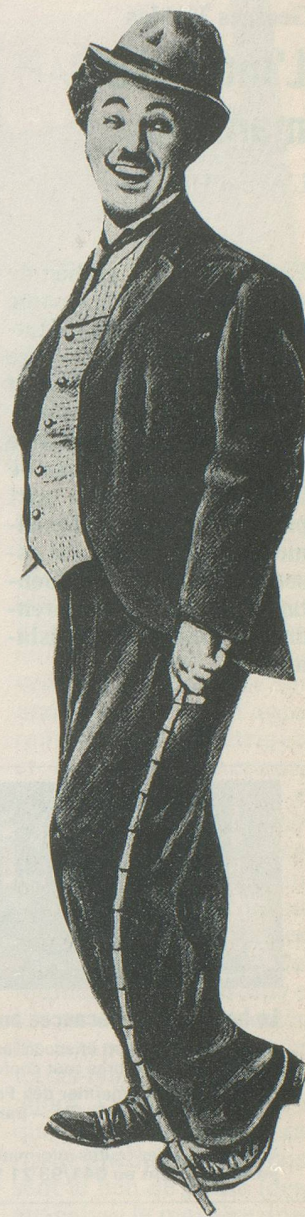
Art et littérature

Par contre, dans le domaine littéraire et artistique, 1913 se distingua: Marcel Proust signe «Du côté de chez Swann», premier volume de la trilogie romanesque intitulée «A la recherche du temps perdu». Alain Fournier fait sensation avec «Le Grand Meaulnes» et Jules Romains sort «Les Copains». Rabindranath Tagore, poète indien, reçoit le Prix Nobel de littérature. A Paris, Yvette Guilbert fait acclamer ses charmantes interprétations poétiques, et Forain

prouve dans son exposition qu'il est le digne successeur de Daumier et de Balzac pour cette véritable comédie humaine qu'il dessina avec tant de talent. Quant à Igor Stravinski, il fait scandale au Théâtre des Champs-Élysées avec «Le Sacre du Printemps», œuvre vertement critiquée, qualifiée de «spectacle d'une barbarie laborieuse et puérole». Bonne nouvelle: le Louvre a repris possession de la «Joconde» retrouvée à Florence. Son voleur, un Italien, avait voulu «venger tous les rapt» commis en Italie par Bonaparte!

Un fait divers fait sensation: célèbre à Paris, le chansonnier Fragson meurt le 31 décembre, assassiné par son père, 85 ans, qui lui reprochait son ingratitude... Chapitre grands procès: dix-sept membres de la bande à Bonnot comparaissent devant les Assises; trois d'entre eux finiront sur la guillotine.

Dans les airs, Roland Garros franchit la Méditerranée d'un coup d'aile de Saint-Raphaël à Bizerte en moins de 8 heures et à 97 km/h de moyenne. Sur terre, le Marseillais Jean Bouin réussit à couvrir 19 km et 21 m en une heure au cours d'une épreuve pédestre.



Le merveilleux Charlie Chaplin à ses débuts. Documents extraits de la collection J.-P. Cuendet, Saint-Prex.

La fin de 1913 a vu les débuts cinématographiques d'un génie universel, Charlie Chaplin, dans «Making a living», de Mac Sennet. Une formidable carrière suivra pour celui qui sut mieux que quiconque susciter la joie par le rire...

G.G.